

Malgré la peur et l'incertitude, des citoyens et des citoyennes disent non. Cette résistance, à la fois puissante et fragile, résulte des mouvements sociaux et des initiatives citoyennes plus ou moins spontanées. Elle cherche, met de gros grains de sable dans l'engrenage et parfois elle gagne momentanément ! En même temps, des questions émergent : Que faire ? Faut-il aller plus loin ? Comment ? Avec qui ? Comment renverser le rapport de force avec les dominants ?

Une hypothèse : vaincre

Certes, les obstacles érigés par les dominants sont gigantesques. Il y a aussi les barrières qui existent au sein des mouvements populaires et qui parfois reproduisent les discriminations contre les femmes, les immigrantEs, les jeunes. S'ils s'accordent sur les principes, c'est dans leur application qu'ils peuvent échouer. Changer tout cela prend du temps, de la volonté et un nouveau paradigme, mais hélas les urgences sociales, politiques, environnementales s'aggravent. Comment réconcilier tout cela ? D'ici peu, notre société pourrait se retrouver devant un solide bloc de droite porté par différentes figures politiques. Peut-on les empêcher de tout saccager ? Quelles sont nos alternatives ? Comment coaliser les forces progressistes ? Comment s'organiser et surtout, comment vaincre ?

Créer des outils

Ces questions sont un peu le point de départ de l'Université populaire des NCS. Comme les réponses ne sont pas inscrites dans un « livre de recettes » quelconque, il faut chercher, ce qui veut dire de partir des connaissances qui émergent des pratiques populaires issues des luttes et résistances. En partant de ces luttes, on peut déchiffrer quelques « clés » que nous ont léguées nos « ancêtres », bref réconcilier les théories de l'émancipation avec les espérances et les capacités du mouvement populaire d'aujourd'hui. Le rendez-vous est donné aux citoyen-NEs engagéEs, indignéEs, militantEs, travailleurs et travailleuses, intellectuelLEs de l'école et de la rue, bref, tous ceux et celles qui veulent sortir des sentiers battus pour construire une route solidaire, cohérente et égalitaire.

Quand?

- 16-17-18 août 2012

Pour qui?

- Une université populaire, c'est un lieu de ressourcement pour tout le monde, femmes et hommes, jeunes et jeunes de cœur, diplômés de l'école ou de la rue.

Où?

- Université du Québec à Montréal

S'inscrire?

- Aller sur le site : <http://www.cahiersdusocialisme.org/>
- Personne ne sera refusé, sachant que le projet des NCS est autonome et autofinancé, sans subvention de l'État, et dépendant donc des contributions de ceux et celles qui y participent.

Comment se préparer?

- Consulter sur le site documents, textes et entrevues qui aborderont les thèmes de l'Université des NCS.
- Participer au forum de discussions pour échanger des idées, suggestions, propositions.
- Lire le « cahier du participant-e » qui sera produit prochainement.

À quoi s'attendre?

- Des conférences, des tables-rondes, des plénières
- Des ateliers pour approfondir
- Des espaces de discussion
- Des expositions, des kiosques
- Des événements festifs
- Convivialité, respect, rigueur (mais sans rigidité !) et humour !

Information et inscription :
www.cahiersdusocialisme.org

Université d'été des NCS – 2012



16 au 18 août 2012
UQAM

Présentée par le Collectif d'analyse politique (CAP)
et les Nouveaux cahiers du socialisme (NCS)

L'Université populaire d'été des NCS repose sur un groupe de plus de quarante personnes qui animeront ses travaux. Dans le programme détaillé disponible sur notre site internet, vous trouverez le profil de ces formateurs et formatrices qui proviennent des organisations syndicales, populaires, féministes, écologistes et du monde de l'enseignement, formant un véritable « intellectuel collectif » au service des luttes populaires et de la construction politique du mouvement.

La participation de tous et de toutes est bienvenue. L'Université des NCS n'est pas une université « classique ». Elle ne repose pas sur des cours magistraux mais sur des discussions qui supposent l'intervention de chacun. L'approche n'est ni académique, ni livresque : le savoir et les compétences sont nourries par les pratiques et la théorie.

Du 16 au 18 août 2012 à l'UQAM

Axes	Thèmes	Sous-thèmes
Le capitalisme et le patriarcat dans notre monde d'aujourd'hui	La crise au cœur du système, le système moteur de la crise.	Quelles sont les formes de la crise ? Comment le patriarcat articulé au capitalisme exploite et divise les dominées mais aussi les dominés...
Du prolétariat au précaire	Les mutations du monde du travail à l'ombre du capitalisme contemporain	Comment le capitalisme transforme le travail et les résistances?
Du néolibéralisme au néoconservatisme	La restructuration de l'État au Québec et au Canada	Que comprendre du « monde selon Harper » ? Qu'est-ce qui se passe derrière la montée de la CAQ ?
Le grand champ de bataille de l'immigration	L'offensive des dominants se concentre sur l'immigration	Comment le contrôle et la répression des immigrants s'aggravent-ils ?
Mouvements sociaux et résistances	Questions de stratégies	Comment renforcer le leadership des femmes dans les mouvements ? Comment bloquer la stratégie de diviser-pour-régner (clauses orphelins, assauts contre les retraites, sous-traitance, délocalisations, etc.) ? Comment relancer la lutte pour l'autonomie du mouvement populaire ?
Luttes citoyennes et contre-pouvoirs	Les nouveaux mouvements citoyens	Quel est le bilan des luttes contre le gaz de schiste ? Que se passe-t-il du côté de la discrimination à Montréal-Nord ? Quel est le bilan des actions d'Occupons Montréal/Québec ?
Alternatives politiques	La construction des projets contre-hégémoniques	Pourquoi et comment construire des coalitions « arc-en-ciel » ? Fait-il s'emparer du pouvoir ? Le délaissier ? Le transformer ?
Impérialisme et anti-impérialisme	Le Canada dans la « chaîne » impérialiste	Quels sont les principaux traits de l'économie politique de l'impérialisme canadien ?
Mémoires des luttes	Regards croisés sur l'héritage des luttes populaires	Que retenir des luttes de nos « ancêtres » au Québec, en Europe, dans le tiers-monde ?



Les impacts du nouveau capitalisme

Depuis quelques décennies, le capitalisme se réorganise pour devenir ce qu'on appelle le néolibéralisme. Les dominants veulent consolider les structures patriarcales en subordonnant les femmes. Ils veulent « rétablir

l'ordre » dans le monde du travail en précarisant surtout les jeunes et en volant les pensions aux autres. Ils veulent privatiser l'espace public et politique au profit de réseaux opaques. Dans la bonne vieille tradition de « diviser pour régner », ils veulent renforcer les barrières ethniques et nationales contre les groupes décrétés subalternes. Ce néoconservatisme est un assaut contre les acquis des dernières décennies, mais aussi contre tout ce que notre monde contient de valeurs de solidarité, d'égalité, de justice sociale.

Gestion de crise

Mais ce projet se heurte à de nombreux obstacles. D'abord les dominants ne contrôlent plus le « monstre » que leurs prédécesseurs et eux-mêmes ont créé. Le capitalisme devient un « chien fou » qui navigue de « bulles spéculatives » en crises à répétition. Devant les turbulences et les résistances, ce pouvoir devient menaçant : plus de lois « matraques », plus d'emprisonnements, plus de « règlements » injustifiés et injustifiables, plus de militarisme et moins de cohésion, de soutien et de justice sociale. Pour faire accepter l'inacceptable, les dominants essaient d'inculquer la philosophie de « tout-le-monde-contre-tout-le-monde ». Avec des médias complaisants, on dit à tous et à toutes : « Vous êtes menacés. C'est la faute des féministes, des écologistes, des grévistes et des musulmans, pas celle du capitalisme et du patriarcat ».

Ils sont 1%, nous sommes 99%

Mais heureusement et de plus en plus, les pouvoirs sont discrédités. Une conscience populaire diffuse se répand : nous sommes la majorité et on en a marre !